

CHAPITRE PROVINCIAL St Jean-Baptiste

25 au 30 octobre 2008

Mot d'accueil du frère Gildas, Assistant.

Permettez-moi tout d'abord de vous saluer les uns et les autres et de vous transmettre aussi les salutations du Frère Yannick, supérieur général :

« Je prie aussi pour le Chapitre de la Province Saint-Jean-Baptiste. Que l'Esprit soit sur tous les Frères présents à cette assemblée. Et qu'il donne de porter beaucoup de fruits, pour sa gloire. C'est ce que nous cherchons depuis que nous lui avons donné nos vies. Continuons de ne travailler que pour lui. Et pour le salut des jeunes. »

Pour la grande majorité d'entre vous c'est le énième Chapitre provincial, aussi le premier défi peut-il être celui d'arriver ici avec un esprit neuf et le cœur ouvert ! Vous ne m'en voudrez pas alors d'insister d'emblée sur quelques attitudes spirituelles souhaitables pour notre rencontre.

- Que dire au début d'un Chapitre et tout particulièrement de ce Chapitre provincial sinon que nous sommes invités à nous placer dans **les dispositions du commencement**, à l'image des commencements (celui de notre baptême, celui de notre profession religieuse) qui s'appuient sur la foi et le don de l'Esprit : reconnaître et désirer le don de Dieu avec la certitude que Dieu conduit tout et qu'il est fidèle et proche.
- Cette disposition initiale invite aussi à nous placer dans **une attitude de confiance** pour reconnaître en tout le don de Dieu en notre vie. Et les motifs de confiance ne manquent pas dans notre Province au regard de tout ce qui est entrepris, vécu et partagé...
- Mais peut-être arrivons-nous ici dans l'attitude du Nicodème de l'Evangile ! Nous entendons bien la parole de Jésus : « il faut naître de nouveau » et certainement pressentons-nous aussi l'urgence personnelle et communautaire, sur bien des plans, de « naître de nouveau » ! Oui, mais comment, disons-nous avec lui ? C'est en partie le travail du Chapitre de répondre à cette question. Mais rappelons-nous cependant que ce qui lève l'impossibilité humaine, c'est de **recourir au don de Dieu**. Dieu peut toujours donner plus ou autrement : « rien n'est impossible à Dieu puisqu'il se donne », ou comme dit l'Apocalypse (21,5) Dieu seul peut faire du neuf dans notre vie !

Certainement dans ce Chapitre comme dans toute expérience humaine, nous avons à consentir à la réalité, qui est un signe de maturité, et qui consiste à reconnaître nos limites. Mais ce regard nous avons à le porter dans la foi qui nous révèle le Père qui possède la vie, qui est lui-même notre accomplissement, qui est notre avenir et qui à chaque instant vient à nous. Dès lors la situation éprouvante de la Province n'est pas la résignation à une limite inéluctable, mais plutôt le travail de détachement et d'ouverture qui fait de chacun de nos actes un passage vers Dieu, vers ce Dieu qui vient.

En toute situation humaine, Dieu a un appel disponible : « *Dieu est le Dieu du présent, dit Maître Eckhart, tel il te trouve, tel il te prend.* » (*Traités et sermons, Entretiens spirituels N°12*) Ce qui est vrai pour chacun de nous l'est aussi pour notre Province ! Accueillons donc le présent que Dieu nous offre, c'est là qu'il nous appelle. En effet, notre véritable identité se trouve là, dans la disponibilité de notre attente, et notre capacité à redire à Dieu : « Me voici ».

La Province a retenu comme thème principal de son Chapitre : **l'identité du Frère**. A ce sujet, je voudrais partager avec vous une anecdote bien connue racontée par le Père Timothy Radcliffe . Se trouvant en visite dans une communauté de New-York, on lui demande d'assurer le remplacement d'un Père de la communauté pour célébrer l'Eucharistie dans une communauté de sœurs. Il se présente donc à la porte du couvent, sonne et, quelques instants après, apparaît une religieuse qui lui dit : 'Ah ! C'est vous mon Père, j'attendais un homme !' Et le Père Radcliffe de conclure : à partir de ce moment je me suis vraiment interrogé sur mon identité !

Sur le thème retenu pour ce Chapitre nous risquerions de passer à côté si notre réflexion nous conduisait à deux attitudes :

- Un repli identitaire s'épuisant dans un regard circulaire sans fin alors qu'au contraire, à l'image du marin breton, notre réflexion doit nous mettre en position de vigie scrutant l'horizon et nous pousser vers le large !
- Une réflexion qui finirait par demander davantage aux autres qu'à nous-mêmes pour conforter notre identité !

Je voudrais, sans anticiper sur votre réflexion et encore moins sur vos conclusions, seulement ajouter quelques balises sur l'océan de l'identité :

- Dans une récente interview, Timothy Radcliffe(encore lui...) dit qu'au Japon on appelle les jeunes « **aliens** », les étrangers, tellement ils sont différents des autres générations ! Je retournerais volontiers le mot en disant que pour bien des gens et des jeunes que nous côtoyons, nous sommes devenus des « aliens » !

C'est une manière de dire combien notre identité est elle-même conditionnée par la manière dont nous regardons aussi les autres. Notre identité : ce sont aussi nos liens. Si nous ne voulons pas être de plus en plus des « a-liens », des « sans-liens », il est indispensable pour nous de relier notre identité à notre mission, et notre premier travail dans la mission spécifique qui est la nôtre est de reconnaître les jeunes, voir leurs visages... comme Jésus le fait dans l'Évangile, reconnaître les visages... S'ils sont reconnus par nous, ils peuvent alors nous reconnaître, nous aussi. Et nous révéler à nous-mêmes notre propre identité.

- Tout au long de ce Chapitre, nous nous souviendrons également que la vérité de la vie religieuse est du **côté de la gratuité**, et non pas de l'utilité. La question du Tentateur est celle-ci : suis-je encore utile à quelque chose ? La question de Dieu est celle-là : es-tu disposé à accueillir le don que je te fais ? Dans cette logique du don, ce qui est premier, c'est l'expérience de Dieu qui m'habite : l'expérience d'un appel personnel, d'une découverte progressive du Christ, d'une marche et d'une vie à sa suite avec le désir de manifester un aspect spécifique de sa personne, de son message et de son cœur. Mon identité doit refléter ce don de Dieu inscrit dans mon existence humaine.
- « Quoi qu'il arrive, la vie des congrégations [doit] **demeurer conforme à ce qui les a fait naître** : un appel du Christ qui inscrit de siècle en siècle la nouveauté de l'Évangile dans des formes concrètes de vie, d'abandon à Dieu, de service des pauvres, de témoignage rendu à la miséricorde du Père. » C'est ce que nous rappelle Mgr Dagens. C'est aussi tout l'objet de notre réflexion sur le charisme mennaisien depuis des années... En réfléchissant durant ce Chapitre, nous ne devons pas perdre de vue cette « origine », notre origine ...
- Enfin, nous n'oublierons pas que le défi majeur que nous devons relever est celui de **l'évangélisation**. C'est-à-dire faire en sorte que la Parole de Dieu atteigne, transforme notre monde – celui des jeunes qui nous sont confiés et celui des adultes avec lesquels nous travaillons – et nous transforme d'abord nous-mêmes. Il s'agit pour nous, comme Frères, de donner forme à ce travail d'appropriation et de manifestation de l'Évangile du Christ et de sa nouveauté toujours étonnante.

Le cardinal Newman a écrit : « *To be at ease, is to be unsafe* » qu'on peut traduire par « *être tranquille, c'est être en danger.* » Plus que jamais, nous devons continuer d'avancer, d'être créatifs et imaginatifs ! Je souhaite donc que ce ne soit pas un Chapitre tranquille !

Ajoutons encore qu'un Chapitre n'a pas à prédire l'avenir, sinon il pourrait se souvenir de ce mot d'un humoriste « *la prévision est difficile, surtout lorsqu'il s'agit de l'avenir* ». Non, il a simplement à faire avancer le présent, ce qui est déjà beaucoup ! Un Chapitre n'a pas à prédire l'avenir mais à le préparer.

Chez les Frères de Ploërmel, on se pique souvent d'être des « réalistes », et sans doute, nous le sommes ! Mais je ne suis pas certain que le réel s'épuise totalement dans la réalité. Alors, de grâce, quand la prose de nos vies se tait, laissons parler la poésie de l'imagination prophétique ! Elle peut être aussi source de fécondité.

Je vous souhaite, je nous souhaite, un bon Chapitre à la lumière de l'Esprit. Que La Vierge Marie et nos Fondateurs Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes nous accompagnent durant ces travaux.

Frère Gildas Prigent